Dans le sillage du facteur 2-3
Une halte au «Va et Vient» 2-3
Sept médiateurs sociaux urbains 3
Le stade est livré 4

N°4 / Juillet 2015

# Rénovation

Le journal du Projet de rénovation urbaine de Picon-Busserine Saint-Barthélémy 3

## La vie en chantier

Rénovation / N°4 JUILLET 2015
Le journal de la rénovation de Picon-Busserine Saint-Barthélémy 3

# En passant par

PAR OLIVIER CADIER,
Chef de projet du PRU Picon Busserine Saint-Barthélémy 3

## EN CE MILIEU D'ANNÉE 2015, votre projet de rénovation urbaine voit de très nombreux chantiers mis en œuvre en même temps.

Deux programmes de constructions neuves sont en cours, rue Cade et rue Mattéi. Les réhabilitations de logements ont commencé, tant chez Logirem que chez HMP. La rénovation des voiries se poursuit à la Busserine, rue Cade et rue Mattéi. Un terrain d'échauffement est aménagé en bord de stade.
Et s'ajoutent à cela, les contraintes sur le quartier des travaux de la L2. **C'est donc la rénovation complète du quartier qui est en marche et dont les premiers effets sont déjà bien visibles. Mais ces chantiers, c'est aussi** une addition de perturbations et de nuisances qui pèsent sur la vie quotidienne des habitants. Nous en sommes totalement conscients et nous faisons tout pour les réduire au maximum.

Tous les travaux décrits plus haut sont conduits par des acteurs différents. On les appelle « maîtres d'ouvrage » et il s'agit de vos bailleurs (HMP et Logirem), de la Communauté urbaine (MPM), de la Ville de Marseille, de la SRL2...

Pour organiser les chantiers, veiller à leur bon déroulement, diffuser l'information auprès des habitants, repérer les problèmes et, si possible, leur trouver une solution, il faut un coordonnateur. C'est le rôle de Marseille Rénovation Urbaine, notre rôle. N'hésitez pas à nous interroger et à nous solliciter lors des permanences d'information organisées dans le local du bâtiment 12. Les dates de leur tenue y sont affichées. Nous vous y attendons.

**Repères**

**6**

**C'est le nombre de chantiers en cours engagés en même temps sur Picon et sur Busserine entre les constructions neuves, les réhabilitations de logements et les travaux de voirie.**

**40**

**C'est le nombre d'habitants qui ont été reçus au cours des 15 permanences tenues depuis novembre 2014 sur le quartier. Ce rythme d'information est indispensable pour vous informer des chantiers à venir et recueillir vos demandes.**

**4**

**2 à la Busserine et 2 à Picon. Ce sont les parkings provisoires ouverts pendant les travaux, pour compenser les places de stationnement rendues indisponibles par les travaux. Utilisez les!**

## Dans le sillage du f

*« Bien sûr, ce n'est pas toujours simple pendant les travaux, mais je m'adapte ».* Nabil est un des postiers qui tournent sur les quartiers. *« Un des derniers services publics présent partout, dans tous les quartiers, via les facteurs ou des bureaux de poste »,* souligne la direction de La Poste. Après avoir distribué le courrier pendant un an à Picon, Nabil travaille depuis décembre à la Busserine et Saint-Barthélemy III, désormais comme titulaire. Après s'être garé, il emporte son courrier dans son chariot et part faire l'ensemble de sa tournée à pied. Première escale dans les bâtiments L. Des sonnettes, des boites aux lettres neuves, des noms correctement affichés... de bonnes conditions d'accueil et de travail pour le facteur. *« C'est bien, c'est propre, on*

## Une halte au « Va et

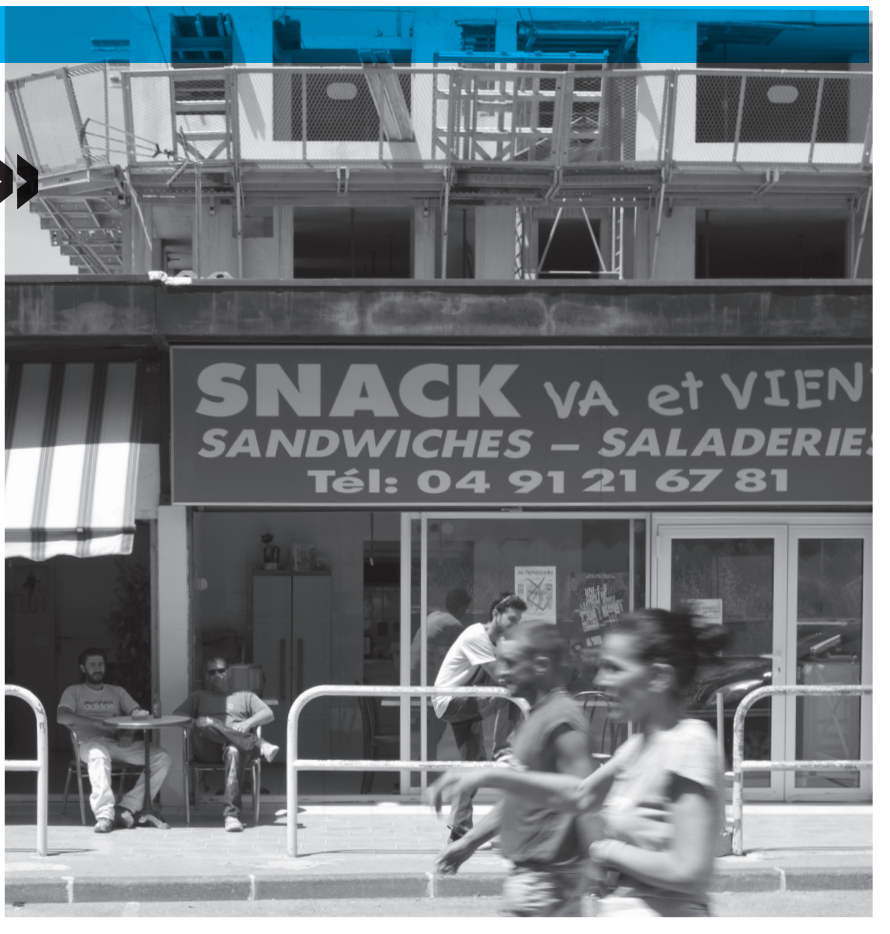
*« Le quartier pendant les travaux ? Nuisances sur nuisances ! Après le désamiantage, il y a eu la démolition, le passage des camions… »* Latifa Tir s'occupe du Snack Va et Vient, rue de la Busserine. Sa petite terrasse est toute propre. « *Parfois, je devais la nettoyer jusqu'à quatre fois par jour ! Mais le pire, c'était lors de la démolition. Il n'y avait aucune protection et on avait toujours peur de se recevoir un bout de pierre ! Depuis trois semaines, cela va mieux… quand il n'y a pas de vent. Sinon, le moindre camion qui passe et j'ai plein de terre partout ».* Devant son snack, un dos d'âne ralentit certes les véhicules avant le virage mais provoque des chocs qui n'aident pas en cas de mistral. Trois personnes sont attablées : *« des anciens du quartier, commente Latifa, qui aiment revenir au carré Busserine ».* La commerçante a dû recourir à tout son réseau pour maintenir son chiffre d'affaire : *« La tour en moins, cela fait beaucoup de monde. Et ce ne sont pas les ouvriers présents pour les travaux de démolition qui pouvaient compenser. La plupart venaient avec leur gamelle. C'est plutôt moi qui leur offrais le café ! ».* Commerçante, Latifa est aussi une habitante du quartier. Là, les nuisances sont d'un autre ordre, avec le chantier de la L2 : *« Tous les doubles vitrages n'ont pas été placés avant les travaux. Résultat, le soir on entend les camions circuler. Et le samedi matin, parfois dès 7 heures, cela tape dans nos oreilles ! Impossible de se reposer. Et quand on ajoute à ça la poussière, nos craintes*

# r la Busserine

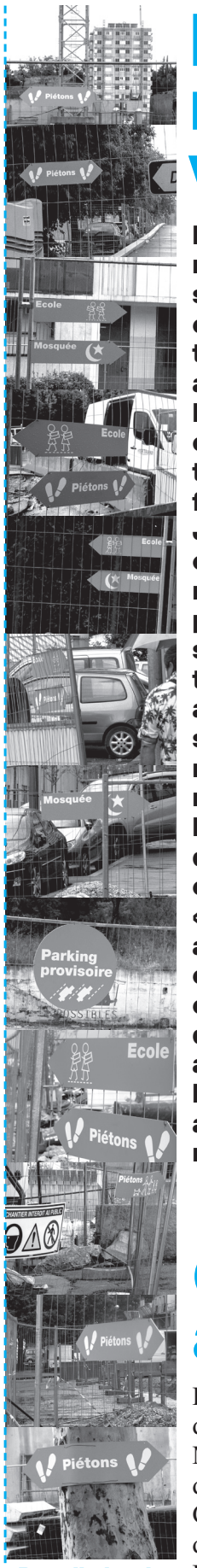
## facteur

*peut travailler »,* commente Nabil ayant encore en mémoire l'état des boîtes aux lettres de la tour A à Picon : *« Elles étaient coincées dans un renfoncement, cela sentait mauvais, c'était vraiment glauque ».* Et d'attirer désormais l'attention sur les interphones : *« Surtout, il y a des moyens d'appel. Pour nous, c'est fondamental. C'est ce qui nous permet de contacter les gens pour leur remettre leurs recommandés. Sinon, on est obligé de mettre des avis de passage et, ça, c'est une source de conflit. On a beau dire aux gens qu'on a tout intérêt à leur donner leurs recommandés lors de la distribution, que sinon c'est plus cher pour la Poste et que ça entre même dans ma notation, ils pensent qu'on s'en moque et qu'on ne cherche même pas à les leur donner ».*
Devant le bâtiment M, Nabil doit slalomer entre les échafaudages et les ouvriers qui transportent des fenêtres. Une scie métallique retentit dans un bruit strident. Souriant, Nabil explique : *« Si ça arrive quand on parle à l'interphone, on n'entend plus rien… Mais il suffit d'attendre 5 minutes. Ca ne dure jamais très longtemps ».*
Dans les entrées de la barre E, des locataires attendent le facteur sur leur terrasse et l'interpellent d'un *« bonjour ! »* et de quelques mots de bienvenue. Un système D pour contourner l'absence d'interphone. *« Je les connais et s'ils ne sont pas là, je me débrouille pour leur représenter les recommandés. Pour les personnes âgées ou celles qui n'ont pas de famille, aller au bureau de poste est compliqué. A pied, cela fait quand même loin ».*
Après l'escale à la crèche de l'œuf, Nabil n'a plus à revenir sur ses pas. La rue qui longe le stade, nouvellement créée, lui permet de descendre directement vers la tour D. *« C'est plus facile pour les parcours. Avant il fallait faire un détour. Tout comme avec la voie nouvelle devant le bâtiment G. Avant, on tombait sur un cul de sac et il fallait tout contourner ».* De nouvelles rues qui permettront des adresses plus simples aussi. Mais c'est un élément qui ne retient pas l'attention de Nabil : *« Pour moi, cela ne change rien car je connais ma tournée. Mais c'est vrai que ce sera plus facile pour les intérimaires ».*
Rue Mattéi, les choses se corsent. Les travaux se concentrent désormais à l'Est, sur une portion réduite. Jusqu'au mois de mai dernier, *« c'est ici que cela a été le plus pénible. Parfois, on ne savait plus par où passer. C'était le chantier ! Et parfois, j'avais du mal à parvenir jusqu'aux entrées ».* Si cela n'est plus qu'un mauvais souvenir pour le facteur, son chariot cahotant en garde la mémoire et finit même par lâcher en plein milieu de la tournée. *« Mais aujourd'hui, c'est bien, commente-t-il en montrant la partie terminée, les trottoirs sont grands et pratiques ».*

## t vient »




*par rapport à l'amiante… la tension monte ».*
Mais cette période de travaux n'est, pour elle, pas l'essentiel : *« Moi je vois demain, après le chantier. Je pense à l'avenir ».*
Sans pour autant oublier le passé. Pour Latifa, si l'on n'y prend garde, le risque est grand de voir ce quartier perdre les traces de son histoire, son patrimoine. Celle dont le père a donné son nom à la rue Tir se souvient d'un château, d'une forêt, de fermes... autant de choses qui ont disparu du paysage mais ne doivent pas disparaître de la mémoire.




## Des médiateurs à votre écoute

**Depuis le 1er avril, sept médiateurs sociaux urbains sillonnent le quartier. Organisés en groupe de deux ou de trois, ils tournent le matin ou l'après-midi avec pour mission de rencontrer les habitants, les informer, les orienter quand c'est nécessaire, travailler avec les associations, faire remonter les problèmes… Justement, les nombreux chantiers en cours sur le quartier n'ont pas provoqué de demandes particulières. « Les habitants s'affirment bien au courant des travaux en cours et ne disent pas avoir besoin d'information spécifique» rapporte Nadine Huet, responsable des médiateurs au nom de l'ADDAP13.**
**En revanche, à Picon, l'attention de ces travailleurs de terrain a été attirée sur l'aire de jeux. « C'est le seul espace actuellement destiné aux enfants et il est impraticable ! Parce qu'il est pris comme un dépotoir ! », déplore Nadine Huet. Contact a aussitôt été pris avec les bailleurs et un travail entamé avec les habitants pour que soit restaurée la vocation du lieu.**

## Chantiers à suivre

Parallèlement à la Commission trimestrielle de suivi du projet de rénovation urbaine, MRU a décidé de mettre en place un groupe de suivi spécifique aux chantiers en cours. Ce groupe réunit les différents maîtres d'ouvrage des travaux, y compris ceux de la L2, et associera les habitants concernés. Son objectif est de mieux coordonner les chantiers et d'anticiper les mesures à prendre pour réduire les perturbations qu'ils entrainent dans la vie quotidienne.
Pour vous tenir informés et faire remonter vos questions ou remarques à propos des chantiers, rendez-vous un vendredi sur deux au local du projet, bâtiment J12, rue Mattéi à la Busserine.
Les dates et horaires sont affichés régulièrement sur place.

**Pour limiter les perturbations inhérentes aux chantiers, des déviations, des parkings et des chemi-nements pro-visoires sont mis en place. Encore faut-il les trouver ! A l'occasion des travaux sur la rue Mattei est, un fléchage bleu est mis en place pour vous y aider.**

N°4 JUILLET 2015 / Rénovation
Le journal de la rénovation de Picon-Busserine Saint-Barthélémy 3

# Le stade est livré !

Les arbres qui bordent la piste de cross n'ont pas encore eu le temps de pousser mais le nouveau stade de la Busserine est bel et bien terminé ! Livré en avril dernier, il vient en effet d'être officiellement inauguré. Désormais, footballeurs amateurs et professionnels de l'AS Busserine mais aussi enfants et collégiens scolarisés dans le quartier pourront prendre pleinement possession de ce nouvel équipement public. Avec un gazon synthétique, classé en catégorie 4, ce terrain pourra même accueillir des compétitions de niveau régional. Tout a été prévu pour recevoir dignement les équipes, avec des vestiaires tout neufs mais aussi une tribune couverte où familles et amis pourront venir assister aux matches, à l'abri de la pluie aussi bien que du soleil. Sans oublier la buvette installée à côté, pour se rafraichir ou se réchauffer.
Les autres sports n'ont pas été oubliés. Outre le terrain de cross qui serpente sur le terre-plein et s'amuse avec les dénivelés du sol, le site propose une piste d'athlétisme. De plus, le dojo et le gymnase voisins ont été également réhabilités. Quant aux terrains de tennis, ils n'ont pas disparu, mais ont été déplacés au nord du quartier.
En complément de ce programme d'équipements sportifs, l'aménagement d'un terrain d'échauffement est en cours. Les jours de match, il permettra aux équipes de bien se préparer. Les autres jours, il sera ouvert au public.

COMPÉTITION DE CROSS ORGANISÉE LE 7 MAI DERNIER AU STADE BUSSERINE

## Ailleurs

# On a la main verte à Font Vert !

Produire ses propres denrées alimentaires est une aspiration de plus en plus partagée, et pas seulement chez ceux qui disposent d'une maison individuelle.
Depuis quelques semaines, elle peut se traduire concrètement chez nos voisins de Font Vert.
Les nouveaux jardins familiaux, inaugurés le 28 mai dernier, sont organisés en 40 parcelles individuelles et des espaces collectifs sur deux zones. Ils permettent aux résidents qui le souhaitent de cultiver leur lopin de terre et de produire leurs propres fruits et légumes.
Ils bénéficient en outre pour cela des conseils d'un animateur délégué par la Maison des Familles et des Associations.
De quoi faire pousser la graine de la convivialité. Car si cultiver ses tomates, courgettes et autres salades est un bon moyen de remplir ses assiettes à moindre coût et en toute connaissance de l'origine de ses produits, c'est aussi une occasion de se rencontrer et de communiquer entre voisins.

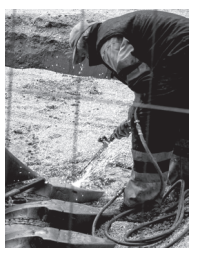
**15 CADDIES**

**C'est le nombre de caddies de supermarché qui ont été décomptés par l'équipe des médiateurs sociaux un jour dans la rue Mattéi ! S'ils sont utiles pour faire ses courses, ILS N'ONT RIEN À FAIRE SUR L'ESPACE PUBLIC où ils ajoutent de la difficulté et du danger à la circulation.**

**30 KM/H**

**Ce sera la vitesse règlementée des rues autour de l'école qui vont être classées en « ZONE 30 » DÈS LA RENTRÉE PROCHAINE. Pour mieux garantir la sécurité des enfants.**

## Agenda



### SEPTEMBRE 2015

- **Fin de la 1ère phase des travaux de voirie (autour de l'école et sur la rue Cade).**
- **Livraison du terrain d'échauffement au Nord du stade de football.**
- **Démarrage des travaux de construction en cœur Picon (Logirem).**

**OCTOBRE 2015**

**Livraison des nouveaux logements rue Cade (Logirem)**

**OCTOBRE-DÉCEMBRE 2015**

**MRU engage une concertation avec les habitants, parents et enfants, sur l'aménagement du cœur Picon. Il s'agit de définir les modalités d'aménagement d'un espace pour qu'il soit partagé par tous.**

RÉNOVATION EST ÉDITÉ PAR LE GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC MARSEILLE RÉNOVATION URBAINE
Immeuble Cmci – 5e étage / 2 rue Henri-Barbusse 13001 Marseille / T. 04 91 14 56 70 / www.marseille-renovation-urbaine.fr
**Directeur de la publication :** Nicolas Binet / **Conception, rédaction et mise en page :** Stratégie & Contenu
**Photographies :** Stéphanie Tétu, Agnès Mellon, Didier Nadeau et MRU / **Imprimeur :** CCI Imprimerie
Marseille Rénovation Urbaine